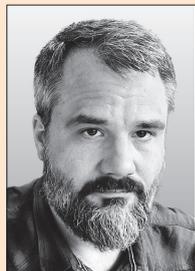


Patrick Bonvin

École inclusive : l'hétérogénéité qui rend fou(s)



Patrick Bonvin
Professeur HEP
Haute école péda-
gogique Vaud
Avenue de Cour 33
1014 Lausanne
patrick.bonvin@
hepl.ch

Les problèmes que l'école rencontre dans la réponse à l'hétérogénéité peuvent être résumés par ce sous-titre. Enseigner à une population caractérisée par une grande diversité semble exposer certains enseignants au risque de développer des symptômes somatiques allant jusqu'au burnout. Parallèlement, nombre d'élèves sont désignés comme souffrant de troubles mentaux supposant une origine organique. En somme, la folie guette l'enseignant qui ne peut exercer son métier dans de bonnes conditions, et l'élève est fou de ne pouvoir s'adapter aux exigences scolaires, comportements et performances attendus. Cette folie personnelle permet-elle au système de soigner ses malades, sans aborder le contexte qui contribue – peut-être – à l'émergence de ces folies individuelles ?

Les réponses du système scolaire à la massification et à la démocratisation des études ont été structurelles (redoublement, enseignement spécialisé séparatif, filières et groupes de niveau) et pédago-thérapeutiques (psychologie scolaire, logopédie et psychomotricité), avec l'exigence toujours plus forte de répondre aux besoins *particuliers* de chaque élève. Avec la croissance de l'hétérogénéité, des structures, des mesures et des diagnostics reconnus, l'école est amenée à répondre à cette somme de besoins individuels par des aménagements, des modifications d'objectifs et des interventions souvent pensées sur le mode individuel, avec un message implicite aux enseignants : « pour l'élève dyslexique, dysorthographique, dyscalculique, dyspraxique, souffrant d'un trouble comportemental, au-

tistique, sensoriel, moteur, obsessionnel-compulsif, anxieux, dépressif, ou de TDAH, il existe à chaque fois une brochure informative qui vous explique comment aménager votre enseignement *spécialement* pour cet élève. En sus, vous vous coordonnerez avec d'autres acteurs pour les soutiens hors et dans la classe ».

Cette approche essentiellement individuelle promeut une aide complexe et une multiplication des acteurs, dont certains se retrouvent dépouillés de leurs compétences, ce qui les mène à l'épuisement. Mais, en accord avec la vision de l'hétérogénéité comme résultante de déviances individuelles, il sera dit des enseignants en burnout qu'ils sont « fragiles » ou « incompetents », des élèves et de leurs parents, qu'ils sont « malades » ou « toxiques ». La visée inclusive, pour naïve qu'elle puisse paraître dans sa dimension idéologique, propose de renvoyer dos à dos ces deux logiques aliénantes, et de fonder la réflexion pratique sur une réponse collective primant sur l'aide individuelle. Ceci est impossible sans un changement radical de regard sur la diversité en éducation. Les outils, les ressources, les concepts existent¹, mais ont peu de poids face à la subsistance de conceptions qui ne sont plus adaptées à la situation de l'institution scolaire dans la société actuelle.

¹ P. ex. Prud'homme, L., Duchesne, H., Bonvin, P., & Vienneau, R. (Eds.) (2016). *L'inclusion scolaire : Ses fondements, ses acteurs et ses pratiques*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.